



Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



UNION EUROPEENNE



PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

Pie-grièche à tête rousse // *Lanius senator*

Statut

Nicheur et migrateur très rare en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
NT	CR (critère D)	oui	-	OUI (en cortège)	2

Répartition et populations

En France la Pie-grièche à tête rousse niche surtout au sud d'une ligne reliant la Vendée au Luxembourg, évitant ainsi un grand quart nord-ouest. Elle est par ailleurs absente des massifs montagneux élevés (Alpes, Pyrénées) et rare en Provence et vallée du Rhône. Le bastion est le Languedoc-Roussillon qui hébergerait la moitié des 10 000 couples estimés pour la France. Le déclin de l'espèce au cours du 20ème siècle se poursuit au moins sur les marges de son aire de distribution (Centre, Nord-Est) mais aussi en Provence-Alpes-Côte-d'Azur ainsi qu'en Italie voisine. Disparue de Suisse, elle reste présente dans toutes les régions françaises limitrophes de la Franche-Comté, avec des populations encore importantes en Saône-et-Loire (500-1000 couples), Côte-d'Or (150 couples), Haute-Marne (40-55 couples).

En Franche-Comté, on dispose de 324 observations en période de nidification entre 1990 et 2010. La Pie-grièche à tête rousse est un oiseau méridional et thermophile confiné en Franche-Comté aux zones peu arrosées de basse altitude. Les données de nidification montrent une altitude moyenne de 243 m (maximum 365 mètres) et se répartissent en général en dessous de l'isohyète 1000 mm et au-delà de l'isotherme 18°C de juillet. Ces facteurs expliquent largement la répartition occidentale de l'espèce dans les unités paysagères de la région : Pays d'Amance, vallée de la Saône, plaine Doloise, Bresse et Bordure jurassienne.

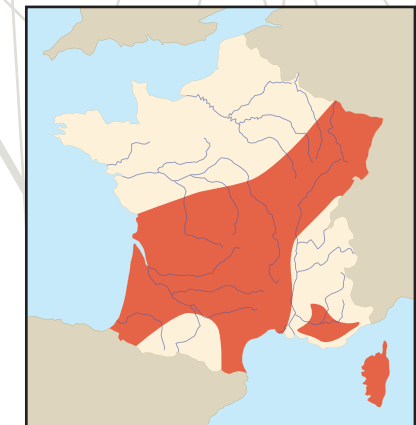
La population franc-comtoise de ce passereau est très faible. Entre 3 et 4 couples en moyenne sont connus annuellement dans la région ces 20 dernières années. Le graphique de l'évolution des données de reproduction montre un pic au milieu des années 1990 lié à une prospection spécifique accrue de la part des observateurs. Une telle enquête, renouvelée en 2007 par les naturalistes sensibilisés à l'espèce, n'a pas permis de contredire l'évolution négative de la population. D'une manière générale, la pression d'observation et l'extraordinaire augmentation de la transmission des données (13 fois plus d'observations ornithologiques transmises en 2010 qu'en 2000) n'a en aucun cas modifié la connaissance du statut de l'espèce. La Franche-Comté a naturellement une situation géographique et climatique marginale, favorisant ainsi le risque d'extinction de l'espèce.

Habitat et écologie

La Pie-grièche à tête rousse est un passereau insectivore habitant des milieux ouverts riches en proies accessibles et ponctués de postes d'affut. Dans nos régions non méditerranéennes, cela se traduit en général par une occupation des milieux pâturés extensivement où arbres et gros buissons sporadiques structurent le paysage. Les alignements d'arbres (bords de route, ripisylves) et les vergers à hautes tiges en zone d'élevage ovin ou bovin ont typiquement contribué au maintien de l'espèce en Franche-Comté et dans le nord-est de la France. Ces éléments verticaux sont indispensables à la fois pour l'affut et pour le site de nid. Les coléoptères et les orthoptères constituent une part essentielle du régime alimentaire de l'espèce.

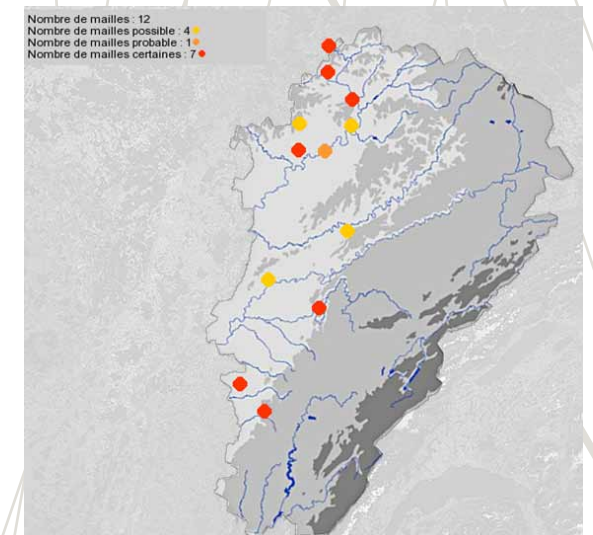


Pie-grièche à tête rousse mâle © Jean-Philippe Paul



Nidification de l'espèce en France
© Nouvel inventaire des oiseaux de France
Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition de la Pie-grièche à tête rousse en Franche-Comté en période de nidification (2002-2010)





Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



UNION EUROPEENNE

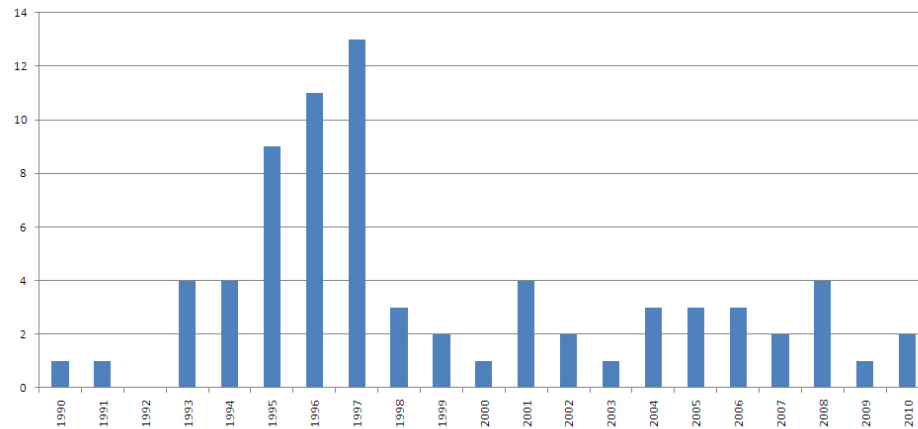


PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

Pie-grièche à tête rousse // *Lanius senator*



Nombre de couples de Pies-grièches à tête rousse observés par année en Franche-Comté (1990-2010).

De retour d'Afrique fin avril, la Pie-grièche à tête rousse se cantonne très vite et se reproduit en mai et juin. Début juillet les familles se dispersent. Les données d'août (15), septembre (1) et octobre (1) sont rares et concernent des nicheurs en dispersion ou des migrateurs.

Menaces et priorités de conservation

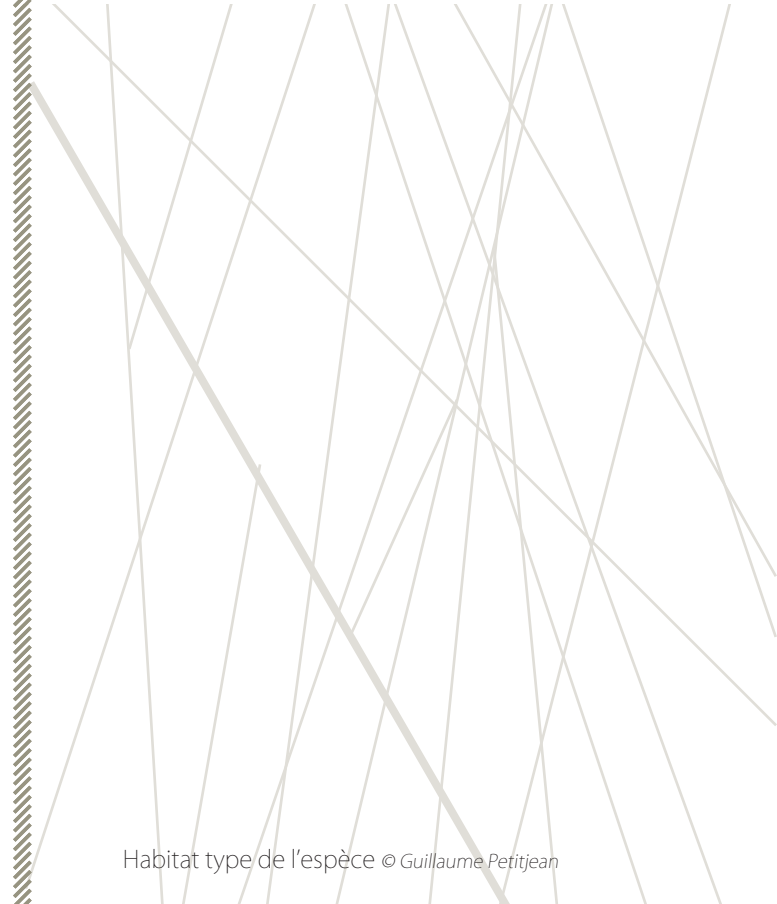
La dégradation des habitats par changement ou abandon de pratiques agricoles au cours de la seconde moitié du 20^{ème} siècle et encore actuellement explique probablement en partie le déclin de ce passereau. Des phénomènes plus globaux peuvent impliquer des évolutions à large échelle qu'il est difficile de discerner lors d'une approche locale. Les milieux occupés en Franche-Comté sont agricoles, assez répandus et banals au premier abord. Ils se caractérisent surtout par des facteurs subtils de structure paysagère. Les stations occupées sont rarement régulières en dehors de quelques communes du nord-ouest de la Haute-Saône. C'est dans ce contexte que l'espèce a été considérée comme déterminante, non seule mais au sein d'un cortège, pour la définition de ZNIEFF. Aussi, les leviers d'actions pour la conservation d'une telle espèce (pas considérée comme d'intérêt communautaire dans la Directive Oiseaux) se situent dans l'accompagnement expert ou lobbyiste des politiques agricoles européenne et nationale. L'élaboration en cours d'un Plan national d'actions en faveur de quatre espèces de Pies-grièches, dont la Pie-grièche à tête rousse, devra définir les mesures adaptées aux différentes échelles d'actions nécessaires. Celles-ci vont des démarches locales de restauration de vergers à hautes tiges (synergie avec les actions en faveur de la Chevêche d'Athéna) aux démarches influant le contenu de la Politique Agricole Commune 2013.

Si l'inertie liée à la qualité des habitats est difficilement inversable à court terme, la situation de la Pie-grièche à tête rousse à long terme peut être soumise à une évolution climatique « positive » mais délicate à prédire actuellement. Des paysages agricoles potentiellement favorables et actuellement hors de la distribution de l'espèce (plateaux, moyenne montagne) pourraient ainsi être occupés à l'avenir si la dynamique globale de l'espèce le permet sous influence méditerranéo-atlantique.

Rédaction : Jean-Philippe Paul – mise à jour : mars 2011



Pie-grièche à tête rousse © Jean-Philippe Paul



Habitat type de l'espèce © Guillaume Petitjean

